

السنة الثانية – قسم اللغة الفرنسية – مقرر دراسة نصوص – د. منى برادعي – محاضرات ٥
و ١٢ نيسان ٢٠٢٠

Université de Damas – Faculté des Lettres et Sciences humaines –
Département de Français

Deuxième année – Étude de textes 2 – Le cours de Dimanche 5 avril
/ 2020

Nom de l'enseignant : Mouna Baradie

Le titre du texte :

Il pleure dans mon cœur (page 86)

- Commencer le cours par la lecture de la biographie du poète. Paul Verlaine (1844 – 1896) est un écrivain et poète du XIXe siècle. Il commence à écrire des poèmes dès l'adolescence. Son premier recueil de poésie s'intitule "Poèmes saturniens". Son style est fluide et on remarque l'influence de Baudelaire sur ses poèmes. Sa poésie, au vers libre, inspire les musiciens comme Fauré et le chanteur Léo Ferré.

- Lire le **chapeau** : "Il pleut doucement sur la ville" : c'est un vers écrit par le poète Arthur Rimbaud. Ce n'est pas un chapeau habituel qui donne des informations sur le contenu du texte mais il s'agit d'un vers d'un poème de son ami Rimbaud.

- Lire le **poème** et expliquer les mots difficiles avec l'aide de la rubrique :
Pour mieux comprendre.

Le résumé : Dans ce poème, Verlaine exprime ses sentiments tristes. Il pleure et montre sa tristesse et l'affaiblissement de son état moral et physique.

Les parties du textes :

1. Première strophe : Les larmes et la pluie
2. Deuxième strophe : La douceur de la pluie.
3. Troisième strophe : La tristesse du poète.
4. Quatrième strophe : La vanité de sa tristesse.

Les questions de la page 87

Découverte

1. Le pronom "il" est un pronom impersonnel (qui désigne quelque chose dans mon cœur).

2. **L'exergue** est une citation placée en début d'une œuvre. L'auteur de l'exergue ici est Arthur Rimbaud. Il s'agit d'un vers inconnu dans ses poésies éditées. Les biographies des deux poètes indiquent qu'ils ont été liés par une relation passionnée qui s'est mal terminée.

3. Le poème se compose de quatre **strophes** de quatre **vers** chacune. Cela donne un rythme régulier et une musicalité au poème.

4. Le mot "pieds" ici signifie **syllabe**, une unité rythmique. Dans ce poème il y a 6 syllabes dans chaque vers. Cela ajoute une musicalité répétitive et fluide : quatre strophes de quatre vers.

Le découpage :

Il / pleu / re / dans / mon / cœur

Com / me il / pleut / sur / la / ville ;

Quel / le est / cet/te / lan / gueur

Qui / pé / nè / tre / mon / cœur.

5. Question facultative.

Exploration :

1. "Il pleure dans mon cœur ; comme il pleut sur la ville" : Les éléments comparés sont : **il pleure** et **il pleut**. Leur point commun est l'eau des larmes et de la pluie, le chagrin du poète est pareil à la tristesse d'une ville sous la pluie. Les sonorités : il y a une répétition de la voyelle "**eu**" dans : **pleut** et **il pleure**, c'est une assonance. Dans les deux mots **cœur** et **pleure**, il y a une répétition de la consonne "**r**", c'est une allitération.

Définition de **l'assonance** : est une figure de style qui signifie la répétition d'un même son vocalique (répétition de voyelles) dans plusieurs mots proches.

Définition de **l'allitération** : est une figure de style qui signifie la répétition d'une ou plusieurs consonnes à l'intérieur d'un même vers ou d'une phrase.

2. Les deux questions sont : "Quelle est cette langueur / Qui pénètre mon cœur ? Nulle trahison ? " Le poète s'interroge sur la cause de sa tristesse, personne ne l'a trompé et pourtant il y a une langueur et une souffrance qui pénètrent son cœur.

3. Pour le poète, la pluie représente un bruit doux, "ô bruit doux de la pluie", un chant, "ô le chant de la pluie", qui s'oppose à l'ennui de son cœur, "pour un cœur qui s'ennuie".

4. La répétition des mots "sans raison" insiste sur le fait que le poète ne peut dire pourquoi "son cœur a tant de peine"

5. Les premier et dernier vers de chaque strophe se terminent par les mêmes mots : strophe 1 : "cœur", strophe 2 : "pluie", strophe 3 : "raison" et strophe 4 : "peine". Chaque strophe se referme sur elle-même, créant une impression d'enfermement et d'immobilité : la douleur qui enveloppe et étouffe le cœur du poète.

6. Verlaine ne répond pas à la question du début. Il ne sait toujours pas pourquoi il est triste. C'est la pire douleur que de ne pas savoir pourquoi il est mal alors qu'il n'a ni haine, ni amour. Mais la réponse peut être aussi l'absence de tout sentiment ou d'émotion.

**Université de Damas – Faculté des Lettres et Sciences humaines –
Département de Français**

**Deuxième année – Étude de textes 2 – Le cours de Dimanche 12 avril
/ 2020**

Nom de l'enseignant : Mouna Baradie

Le titre du texte :

Farce normande (page 88)

- Commencer le cours par la lecture de la biographie de Guy de Maupassant (1850 – 1893). Cet écrivain aime les fêtes et les plaisirs de la vie. Il se lit à l'école naturaliste dont le chef de file est Zola. Il a écrit 300 nouvelles et 6 romans en dix ans.

- Lire le **chapeau** : à *A. de Joinville*.

- Lire le **texte** et expliquer les mots difficiles avec l'aide de la rubrique :
Pour mieux comprendre.

Le résumé : Dans ce texte, Maupassant fait la description d'un mariage qui se passe dans la campagne. Il décrit les invités et les deux mariés.

Les parties du textes :

1. Première partie : lignes 1 ... 6 : L'ordre de la procession.
2. Deuxième partie : lignes 7... 10 : La description du marié, Jean Patu.
3. Troisième partie : lignes 11... 15 : La description de la mariée Rosalie Roussel.

Les questions de la page 89

Découverte

1. Ce texte est extrait du recueil " *Les contes de la bécasse*". Le genre littéraire est ici la nouvelle.
 2. Question facultative.
 3. Dans l'incipit, le tout début d'un récit, l'auteur pose le cadre du récit et renseigne sur le lieu, l'époque, la situation et les personnages.
 4. Les premiers mots des trois paragraphes sont : "la procession", "le marié", "la mariée". C'est un mariage.
-

Exploration :

1. "Les jeunes mariés venaient d'abord, puis les parents, puis les invités, puis les pauvres du pays". Maupassant présente les personnages en suivant un ordre selon l'importance des personnages.
2. Le marié s'appelle Jean Patu, c'est un beau et riche agriculteur : "un beau gars, le plus riche fermier du pays". Sa particularité , c'est sa passion pour la chasse à la limite de la folie : "un chasseur frénétique, qui perdait le bon sens à satisfaire cette passion".

3. "Dépensait de l'argent gros comme lui" cette comparaison signifie que Jean Patu dépense beaucoup d'argent, c'est un homme fort et costaud, selon le sens du XIXe siècle.

4. La mariée s'appelle Rosalie Roussel. Elle est charmante, "avenante" a été courtisée par tous les hommes à marier de la région. Elle a de l'argent, est bien dotée. Elle a choisi Jean Patu parce qu'il lui plaisait plus que les autres, et surtout parce qu'il "avait plus d'écus".

5. C'est une femme de la campagne et elle réfléchit aux conditions matérielles de son futur mari. Jean Patu est un riche fermier, il possède beaucoup de terres qui lui assurent sa richesse. C'est cela qui intéresse la jeune normande plus que la jolie figure de son époux. Maupassant est ironique ici.

6. Le temps principal est l'imparfait de l'indicatif. Dans un incipit, il sert à présenter la situation dans le passé et à décrire les personnages. Il donne le contexte avant d'entrer dans l'action.

7. Question facultative.
